



# **SOMMAIRE**

## **Séquence n°1 : Lutèce au Haut Empire**

- L'organisation de la ville
- Les monuments
- La vie quotidienne

## **Séquence n°2 : Lutèce au Bas Empire (Antiquité tardive)**

- Les transformations de la ville
- La nécropole de Saint-Marcel

## **Séquence n°3 : Pistes pédagogiques et bibliographie**

# Lutèce pendant le Haut Empire

## L'organisation de la ville

**Lutèce est fondée sous le règne de l'Empereur Auguste, dans le dernier quart du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.** C'est le chef-lieu de la *civitas Parisiorum* qui désigne la ville et le territoire qui l'entoure. La surface de la ville correspond au V<sup>e</sup> arrondissement ainsi qu'une partie du VI<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup>. Elle se développe sur la rive gauche de la Seine à partir d'une voie nord-sud appelé le *cardo maximus*, devenu l'actuelle rue Saint-Jacques. On considère le sommet de la montagne sainte-Geneviève comme le point d'origine de ce premier tracé qui a donné son origine aux grands axes du Paris d'aujourd'hui comme les boulevards Saint-Michel ou Sébastopol. Cette voie se poursuit vers le Nord, traversant la Seine par un gué à l'emplacement de l'actuelle Île de la Cité.



*Plomb d'architecte ou l'arpenteur*

Sous le règne de l'empereur Tibère (14 à 37 ap. J.-C.), successeur d'Auguste, la ville se développe, grâce aux échanges commerciaux par voie terrestre et fluviale. En témoignent le pilier des Nautes, le plus ancien monument votif mentionnant les bateliers de la Seine ainsi que les vestiges du port. Celui-ci est établi sur le petit bras de la Seine, sur l'actuelle île de la Cité, alors peu construite et comprenant surtout des entrepôts.



*Golvin, Lutèce au II<sup>e</sup> siècle*

**Pistes pédagogiques :** En projetant cette reconstitution aux élèves, on peut **comparer avec eux l'aspect et la superficie de Lutèce au Haut-Empire avec Paris actuel.**

On constate une très faible urbanisation sur la rive droite, marécageuse. **La rive gauche est plus peuplée, mais peu au bord de la Seine**, marécageux aussi et exposé aux crues. C'est la **montagne Sainte-Genève** qui offre le site le plus sûr pour bâtir. Le cours de la Seine est légèrement différent, surtout au niveau des îles, et la Bièvre au premier plan a aujourd'hui disparu, enfouie sous la chaussée. Le cardo maximus et les bâtiments romains sont très visibles, mais **c'est aussi l'aspect de la ville qui est différent, avec ses couleurs** : les toits en tuiles donnent une ambiance colorée très différente d'aujourd'hui.



*Mise à jour de l'aqueduc, ZAC Montsouris, années 1990*

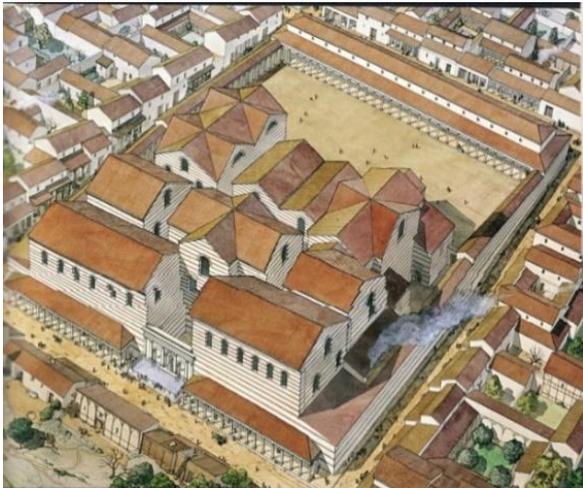
## L'AQUEDUC

**Lutèce, comme toute ville romaine, consomme beaucoup d'eau** pour alimenter les fontaines et les thermes. L'eau nécessaire provient de sources situées sur les communes de Rungis et de Wissous (Départements du Val-de-Marne et de l'Essonne, au sud de Paris). Contrairement aux aqueducs des grandes villes romaines comme Lyon, celui de Lutèce est une simple canalisation **creusée dans le sol**. Solidement construite et étanche, elle était fermée par des dalles de pierre et recouverte de terre. Le parcours de l'aqueduc est connu, jusqu'à l'entrée de Lutèce, soit 26 kilomètres ou 16 km à vol d'oiseau, mais pas dans la ville elle-même. Seule **la vallée de la Bièvre à la hauteur d'Arcueil a nécessité un ouvrage d'art**, le pont-aqueduc qui s'élève jusqu'à 14m de hauteur.

# Les monuments de la ville

## LES THERMES DE CLUNY

Ce sont, avec les Arènes de Lutèce, les principaux vestiges gallo-romains encore visibles dans le Paris d'aujourd'hui. De ce vaste ensemble, bâti probablement au 2<sup>nd</sup> siècle de notre ère, sont conservés la salle froide ou frigidarium ainsi que des locaux techniques dans le sous-sol du bâtiment. Les thermes occupaient toute une *insula* de la cité romaine, environ un hectare. On y accédait par une grande cour donnant sur la voie décumane (Est-ouest) la plus importante de Lutèce, l'actuelle de la rue des Écoles.



Thermes de Cluny par Jean-Claude Golvin

Palestre réservée aux exercices sportifs, ou lieu de promenade, la cour était entourée de galeries, dont l'une occupée par des boutiques offrant accessoires et produits de bain. L'état de conservation des vestiges ne permet pas de reconstituer avec précision le « parcours du baigneur » depuis le vestiaire, les pièces froides, tièdes, puis chaudes. Le système de **chauffage par hypocauste** est visible sur les images de synthèse proposées dans les dispositifs numériques à consulter dans les salles.

**On peut en voir des vestiges également dans les thermes de l'île de la Cité, à la Crypte archéologique.** La **salle froide**, *frigidarium*, avec sa voûte qui s'élève à 14.5 m montre l'ampleur et le luxe de l'établissement. **Vestiges d'une décoration remarquable, quatre consoles de voûte en pierre sculptées représentent des proues de navire chargées d'armes et décorées de tritons.** Longtemps interprétées comme une référence aux puissants nautes de Lutèce on y voit aujourd'hui le symbole de la puissance de Rome sur l'océan.

Abandonnés vers le 4<sup>e</sup> siècle, les thermes de Cluny tombent partiellement en ruine, mais certaines parties ne cessent jamais d'être occupées. C'est ainsi que le *frigidarium* a servi, entre autres, d'atelier d'artisan au 18<sup>e</sup> siècle, comme le montre ce tableau. C'est pourquoi peu d'objets ont été mis au jour dans les thermes, comme cette lampe datée de la fin de l'Antiquité.



Lampe à huile, fouille des thermes de Cluny, terre cuite, V<sup>e</sup> siècle.

## LE FORUM

**Le forum est le cœur de la cité antique.** C'est une grande place rectangulaire de 90 sur 180 mètres (300 pieds romains sur 600). Elle réunit les bâtiments représentant les différentes fonctions de la ville, religieuses, politiques, juridiques et commerciales. On y trouve un **temple** consacré au culte impérial et aux divinités principale de la ville, Jupiter, Junon, Minerve. Le temple de Lutèce a été restitué sur le modèle de celui de la maison Carrée de Nîmes. À l'opposé, la **basilique** civile est le centre administratif et juridique de la ville. Tout autour, une galerie abrite des petites **boutiques** ouvrant par un étal sur les rues qui longent la place. On accédait au forum par deux portes principales, au centre des grands côtés.

Le forum a été **construit vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle** à un endroit privilégié de la ville, entre la rue principale le *cardo* et le sommet de la montagne Sainte-Geneviève.

Abandonné au 4<sup>e</sup> siècle, comme beaucoup de monuments de la rive gauche,



Angle sud-ouest du Forum avec écorché

il est en partie démoli pour servir de carrière et **certain blocs de pierre ont été réemployés pour bâtir l'île de la Cité.** Des ruines en subsistent jusqu'au Moyen Âge, intégrées l'église des Jacobins au 13<sup>e</sup> siècle, d'autres vestiges sont mis au jour lors d'une fouille en 1980, à l'occasion de la construction du parking Soufflot.

## LES ARENES DE LUTECE

L'amphithéâtre date du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Il est appelé édifice mixte car il est équipé d'une scène de théâtre et d'une arène d'amphithéâtre et peut donc accueillir tous type de spectacles. **Il est très vaste** : il peut contenir 17 000 spectateurs, alors que la population de Lutèce est estimée à environ 15 000 habitants.

**La scène**, pour les représentations théâtrales, est très grande : 41 m de longueur. Les combats, eux, se déroulent sur **l'arène centrale**, de forme presque circulaire (une ellipse d'environ 47 m sur 52). Les fragments sculptés témoignent d'un riche décor à motifs végétaux. La feuille d'acanthé est typique de l'ordre corinthien.



Amphithéâtre de Lutèce, Aquarelle de Jean-Claude Golvin, CNRS.

L'amphithéâtre est probablement resté en activité jusqu'à la fin du 3<sup>e</sup> siècle. **Au 4<sup>e</sup> siècle de notre ère on sait qu'une partie de ses pierres est employée pour construire le rempart de l'île de la Cité.** Chilpéric, à la fin du 6<sup>e</sup> siècle, le fait réparer et y donne des spectacles : il n'a pas encore disparu du paysage parisien. Les arènes sont encore mentionnées au 12<sup>e</sup> siècle, puis leur emplacement exact est oublié.



Cruche en terre cuite blanche, décor à la barbotine. Bas Empire.

**Dans les années 1860, le percement de la rue Monge met au jour une partie des vestiges** qui font l'objet d'une fouille archéologique en 1880. Le projet de démolition du site par la Compagnie Générale des Omnibus conduit à la création de la Société des Amis des Arènes, déterminée à sauver l'amphithéâtre. Victor Hugo qui en fait partie écrit en 1883 au président du Conseil municipal de Paris : *« Il n'est pas possible que Paris, la ville de l'avenir, renonce à la preuve vivante qu'elle a été la ville du passé. Le passé amène l'avenir. Les arènes sont l'antique marque de la grande ville. Elles sont un monument unique. Le conseil municipal qui les détruirait se détruirait en quelque sorte lui-même. Conservez les arènes de Lutèce. Conservez-les à tout prix. Vous ferez une action utile, et, ce qui vaut mieux, vous donnerez un grand exemple. »* La Ville rachète les vestiges et l'amphithéâtre est classé Monument historique. La dernière fouille a lieu en 1916-1918, ainsi que sa restauration et sa reconstruction partielle.

**A toucher :** Dans les salles dédiées à la ville de Lutèce, un jeu numérique interactif invite les visiteurs à découvrir et à comprendre la structure de la ville et son urbanisme. Les élèves pourront reconstituer le plan de la ville de Lutèce en plaçant les monuments et les endroits notables au bon endroit.

## La vie quotidienne



Fresque murales, pigment sur enduit

### Fresques murales

Ces restes de décoration murale d'une maison gallo-romaine montrent l'influence du modèle romain jusque dans l'habitat particulier, la *domus*, dans ses techniques comme dans ses thèmes décoratifs. Les décors sont peints sur un mur recouvert d'enduit à base de sable et de chaux. L'enduit permet de lisser le mur et facilite l'adhérence des couleurs fabriquées à partir d'éléments naturels comme la terre, la roche ou les végétaux broyés.



Peinture murale à tête d'homme

**A voir :** La grande fresque murale exposée au musée est animée par une projection qui montre son état complet.



*Canard dans une nacelle, 1<sup>er</sup>-2<sup>ème</sup> siècle, terre cuite*



*Statuette d'enfant à la grappe de raisin, 1<sup>er</sup> - 3<sup>e</sup> siècles, alliage cuivreux  
Fouille 8 bis rue Amyot, 1895*

## **Statuettes**

Ces statuettes peuvent avoir été des jouets ou des objets de décoration ou de dévotion. Elles sont retrouvées dans les tombes, en dépôt funéraire ou dans les maisons à l'emplacement probable d'autels domestiques. Elles représentent des animaux ou divinités, Vénus, Mercure et les Déesse-mères sont les plus représentées.

La statuette en alliage cuivreux représentant Bacchus enfant portant une grappe de raisin, référence au vin et à l'ivresse.

## La nécropole du Haut-Empire

La nécropole du sud de Lutèce, dite nécropole Saint-Jacques ou de la rue Pierre-Nicole, près du Val-de-Grâce, est la plus importante sous le Haut-Empire. Elle est située sur l'axe principal d'entrée dans Lutèce (le cardo) et en dehors de la ville.

Utilisée du 1er au 4e siècle, elle est ensuite délaissée au profit de la nécropole dite des Gobelins. Les fouilles pratiquées entre 1870 et 1970) ont mis au jour près de 400 sépultures. Certaines possédaient un mobilier funéraire, les plus riches un mausolée ou une stèle sculptée ou inscrite.



« Biberon » en verre, 2-3<sup>ème</sup> siècle.  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### « Biberon »

Mise au jour intacte dans une tombe d'enfant, cette verrerie est d'une finesse et d'une forme remarquable. Longtemps considérée comme un biberon, elle est aujourd'hui diversement interprétée peut-être comme un tire-lait lié à l'allaitement ou une fiole destinée à verser son contenu au compte-gouttes.



Empreinte et moulage pour masque  
funéraire d'enfant

### Empreinte de masque funéraire pour enfant

Découvert à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ce masque funéraire d'enfant est l'un des rares exemplaires conservés en France. Reconstitué par un tirage du moule original, ce visage de bébé illustre l'un des rites funéraires romains. Au moment de la mort d'un proche, certaines familles font pratiquer un moulage de son visage pour en tirer un moulage en cire et garder ainsi sa mémoire. Pour des raisons que l'on ignore, l'empreinte n'a pu être retirée et enfant a été enterré avec. La mortalité infantile est très forte à l'époque antique dans toute la société. On estime qu'un enfant sur quatre mourait dans sa première année.



Stèle de forgeron

### Stèle du forgeron

Les stèles funéraires étaient décorées de représentation de divinités ou des aspects de la vie, personnelle ou professionnelle.

Le personnage représenté ici sous les traits du dieu Vulcain, avec son grand tablier de cuir et sa tenaille, était certainement un forgeron, fier de son métier et de ses attributs. Le relief est traité avec réalisme et le bras symbolise la force du forgeron. Il montre l'habileté du sculpteur et donc la richesse du défunt qui a payé une stèle de qualité.



Ex-voto anatomique en forme d'œil

### Ex-voto anatomique

Les croyances populaires intègrent la magie et la religion à la vie quotidienne. La santé dépend de la volonté des dieux. Lors d'une guérison, on les remercie en offrant une représentation de l'organe malade.

# Lutèce pendant le Bas Empire

La dernière partie du parcours dédié à Lutèce illustre les crises de la fin de l'empire romain en montrant qu'elles n'ont pas de conséquences directes sur le quotidien des habitants de la ville.

## L'empire en crise

**À la fin du 3<sup>e</sup> siècle**, des peuples dits barbares menacent les frontières de l'empire romain au nord et à l'est de la Gaule. L'armée sécurise la région en installant des garnisons dans plusieurs villes en arrière des zones exposées. Lutèce fait partie de ce dispositif de défense et c'est dans l'île de la Cité que s'installe l'armée. Une résidence monumentale comprenant un palais militaire, une basilique civile, un camp, des thermes et des entrepôts sont construits dans l'île. Leur protection est assurée par un solide rempart qui en fait le tour. Édifié à partir de 308, **Son soubassement est construit avec des gros blocs appelés des « emplois », qui sont récupérés sur les monuments de la rive gauche abandonnés** : frontons de temple, éléments de mausolées ou gradins et décors de l'amphithéâtre (découverts lors des fouilles anciennes du rempart, ils constituent l'essentiel de la collection de lapidaires et de statuaire antiques du musée Carnavalet). Cette pratique permettait un gain de temps en réutilisant des blocs déjà taillés. Les inscriptions visibles sur certains blocs témoignent ainsi d'une utilisation antérieure. **L'île de la Cité, qui était surtout une zone de transit portuaire, devient le siège des pouvoirs.**<sup>1</sup> Une nouvelle voie est créée pour rejoindre directement l'île fortifiée depuis la voie qui vient d'Italie. Son tracé sera repris par les actuelles avenue des Gobelins, puis des rues

---

<sup>1</sup> Les vertiges du rempart du 4<sup>e</sup> siècle sont visibles à la *Crypte archéologique de l'île de la Cité*, Ce site archéologique, gérée par le Musée Carnavalet-Histoire de Paris permet de découvrir plusieurs éléments de l'ancienne ville de Lutèce : le port, le rempart, les thermes.

Mouffetard, de la Montagne-Sainte-Geneviève et de la Harpe, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement.

### Aureus de Julien



*Aureus de Julien*

**L'Empereur Julien, dit l'Apostat** à cause de sa tentative de rétablir le culte païen alors qu'il avait été élevé lui-même dans le christianisme, est au pouvoir entre 361 et 363. D'abord établi en Gaule, **il est acclamé empereur par ses troupes à Lutèce, sur l'île de la Cité**. Il est représenté barbu, à la mode des empereurs de la dynastie des Antonins, au 2<sup>ème</sup> siècle : il veut ainsi montrer son attachement au paganisme de cet âge d'or de l'Empire.

L'évolution des monnaies illustre celle du pouvoir : le souvenir des institutions républicaines s'est effacé au 4<sup>e</sup> siècle et l'empereur n'est plus un magistrat, mais un monarque de droit divin, désormais chrétien (hormis Julien). Au droit des monnaies, la titulature la plus fréquente est : « Dominus noster n. pius felix augustus » (Notre seigneur n - pour le nom de l'empereur -, « pieux et heureux auguste »). Au revers, on célèbre la GLORIA ROMANORVM (la « gloire des Romains »), la VIRTVS EXERCITVS (la « valeur de l'armée »), la REPARATIO FELICIVM TEMPORVM (le « Retour des temps heureux ») comme pour conjurer les difficultés croissantes face aux barbares.

**Pistes pédagogiques :** Il est possible d'inviter à lire la titulature impériale sur les pièces de monnaies.

Pour l'aureus de Julien, on peut lire :

- Au droit de la pièce : "FL CL IVLIANVS P F AVG" : Flavius Claudius Julianus Pontifex Maximus Augustus
- Au revers : "VIRTVS EXERCITVS ROMANORVM" : valeur de l'armée romaine
- À l'exergue (le bas du revers) : "SIRN" (signature de l'atelier monétaire, Sirmium, en Pannonie).

## Des objets collectés dans des tombes

Sur la nouvelle voie d'entrée dans Lutèce se développe la nécropole principale de l'Antiquité tardive (ou Bas Empire), la nécropole dite de Saint-Marcel, des Gobelins ou du sud-est. Entre 1846 et 1997, elle fait l'objet de 150 fouilles ou découvertes et révèle plus de 2000 sépultures. Les sarcophages de la nécropole, tout comme les pierres du rempart, sont taillés dans des blocs de remploi issus de monuments publics ou de mausolées désaffectés. Les objets mis au jour dans les tombes, parures, accessoires, instruments, verrerie et céramiques constituent un des plus riches ensembles des collections archéologiques du musée Carnavalet.



### Gourde annulaire

La forme inhabituelle de cette gourde, en anneau, ne permet pas de contenir beaucoup de liquide et était sans doute décorative. Les inscriptions « Hôtesse, remplis ma gourde de cervoise » et sur le côté opposé « Patron as-tu du vin... » montrent comment ces récipients incitant à la boisson sont populaires à l'époque

*Gourde annulaire à engobe rouge. Bas-Empire. Céramique.*

*235 – 476, H.32*

*Paris, musée Carnavalet.*

*© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet*



*Gobelets, céramique, IV<sup>e</sup> s*

### Gobelets en céramique sigillée

À la fin du III<sup>e</sup> siècle, les grands ateliers du sud de la Gaule ont fermé et la vaisselle de luxe est produite dans la région de l'est, plus proche de la nouvelle capitale Trèves. Gobelets et cruches sont décorés de peinture blanche.



*Boucle de ceinture, vers 400, alliage cuivreux*

### Boucle de ceinture

La tradition du travail du métal perdure avec une grande qualité d'exécution et des motifs nouveaux d'influence germanique. Cette boucle de ceinture caractéristique des éléments de parure militaires provient de la tombe d'un gradé de l'armée séjournant à Lutèce-Paris



### Borne militaire gravée « à partir de Paris »

Situées sur les voies romaines, les bornes miliaires servent à indiquer le chemin vers les villes. Ce sont les panneaux de signalisation routière de l'empire romain. Celle-ci est gravée d'une inscription qui est la première mention officielle de « Paris », jusqu'alors connue sous le nom de Lutèce. Elle est datée entre 305 et 309 grâce au nom de l'empereur cité dans la dédicace, Maximin Daïa. La borne a été creusée par la suite pour servir de

*Borne milliaire avec inscription latine gravée.*  
Calcaire. Entre 305 et 308 ap. J.C.  
Paris, musée Carnavalet, 59x198cm  
© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet



*Trousse de chirurgien-médecin*

### Trousse de chirurgien-médecin

La trousse comprend de nombreux instruments : chaudron, scalpels, pinces, spatule, pointe, cuillère, insufflateur, manche fragmentaire et fourchette à trois dents, étuis cylindriques et autres fragments de ventouse, petite boîte à deux compartiments destinés à contenir des instruments fragiles (poudres et onguents), bélière, une ventouse en bronze, boucles, une palette rectangulaire en marbre pour mélanger les poudres, une petite pierre noire. Ces pièces étaient accompagnées d'un ensemble de monnaies important (74 *antoniniani*, monnaie du 3<sup>e</sup> siècle). Cet ensemble montre lui aussi le rituel funéraire qui consiste à ensevelir le défunt avec des objets qui rappellent sa fonction ou son métier.

# Activités pédagogiques

## Pistes d'activités pédagogiques (cycles 2 et 3)

### « L'ENQUETE ARCHEOLOGIQUE »

Faire prendre des notes aux élèves pendant la visite dans l'objectif de leur faire fabriquer ensuite des jeux d'associations sur l'Antiquité de Paris, de type **memory**, **devinettes** ou **ligne du temps**.

Équipés d'un carnet de croquis et d'un crayon, les élèves vont sélectionner les **vestiges** qui leur semblent les plus à même de **comprendre la vie des lutéciens** en les dessinant et en prenant des notes.

### « POURQUOI ET COMMENT MENER DES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES ? »

Un questionnaire peut être proposé aux élèves pour les amener à comprendre comment on découvre le passé d'une ville et pourquoi ces découvertes sont toujours liées à un contexte particulier (des travaux de rénovation urbaine et de construction). Les éléments de réponse sont donnés entre parenthèses, ils peuvent mener à des développements sur la connaissance des métiers.

- Connaissez-vous des métiers liés à la ville, l'urbanisme et aux travaux d'aménagement ? En quoi ont-ils un lien avec les fouilles archéologiques ?  
*(Ingénieurs urbanistes, architectes : des hommes dont la fonction est de s'occuper des travaux de la ville, donc de creuser le sol. C'est souvent à l'occasion de travaux de ce type qu'on découvre des vestiges. Les fouilles interviennent à la suite de ces découvertes souvent hasardeuses)*
- À quelles occasions se font les découvertes archéologiques sur l'histoire de Paris ? Que pensez-vous du lien entre les travaux liés à l'urbanisme de la ville et les fouilles archéologiques ? En quoi la destruction des vestiges lors des chantiers urbains est ce qui entraîne la protection et la conservation des sites archéologiques ?

*(Lors de travaux liés à l'urbanisme de la ville, le sol est creusé. Si des vestiges apparaissent, des fouilles archéologiques sont menées sur le lieu du chantier. La connaissance de notre passé est donc liée aux modifications urbaines contemporaines. L'archéologie est au cœur de ce double mouvement, entre destruction/modification qui permet la découverte et ensuite la conservation/connaissance de l'Histoire).*

- Observez les deux cartes de fouilles de Paris (cartes exposées dans les salles ou accessibles via le lien ci-dessous).
  - [Carte archéologique de Paris](#) :
  - [Carte archéologique d'Ile-de-France](#)

Que pensez-vous des zones non-fouillées ? Avez-vous remarqué que les points de fouilles sont tous éparpillés ? Pensez-vous que cela a un lien avec les travaux urbains de la ville de Paris qui sont, eux aussi, aléatoires et éparpillés sur le territoire ? Pensez-vous qu'il soit possible de relier ce que nous avons appris des différentes zones disparates de fouilles afin de compléter notre propre connaissance du passé de Paris ? Qu'en déduisez-vous du travail de recherche ? Est-il en constant mouvement ?

*(La carte des fouilles archéologique de la ville de Paris nous apprend qu'il reste des zones non-fouillées. Il est possible d'en déduire que notre propre connaissance de l'histoire reste lacunaire. Ce constat permet de donner du sens à la recherche : il est toujours possible de faire de nouvelles découvertes, de relier des connaissances entre elles afin de comprendre et de mieux connaître le passé. Les fouilles archéologiques de la ville de Paris sont comme un archipel de connaissances. Le travail des chercheurs et des archéologues est de connecter tous ces points afin de construire le récit historique.)*

## RECONSTITUTION AUX ARENES DE LUTECE

Une visite sur le site permet aux élèves de comparer l'état actuel du monument avec la reconstitution. À l'aide d'un plan ou d'un petit jeu de rôles, ils peuvent retrouver les différentes parties de l'amphithéâtre, jouer une saynète à l'emplacement de la scène ou faire un jeu sportif dans l'arène devant les spectateurs assis sur les gradins, pour comprendre l'organisation du monument.

Lutèce gallo-romaine et Paris au Moyen-Âge sont aussi présentés à la **Crypte archéologique de l'île de la Cité** (<https://www.crypte.paris.fr/>), véritable chantier archéologique. La visite des deux sites est complémentaire et offre aux élèves un parcours très complet sur l'ensemble de l'histoire de Paris. Le service des publics du musée Carnavalet propose également un circuit de **promenade « Lutèce, une cité gallo-romaine » qui va de la Crypte archéologique aux Arènes.**

### « LE PATRIMOINE ET SA CONSERVATION, UN SOUCI MODERNE ? »

Sujet de discussion ou débat en classe : le souci de conserver les traces du passé a-t-il toujours existé ? Est-il choquant de laisser disparaître les monuments et les traces plus humbles du passé ? Faut-il tout conserver ? Faut-il réparer, remettre en état ?

L'enseignant peut donner aux élèves des exemples pour enrichir l'argumentation :

		
<p>« Le tonnelier du palais des thermes de Julien », tableau de Francesco Fidanza vers 1800. Ce tableau montre qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, une partie des ruines des thermes de Cluny servent d'atelier à un fabricant de tonneaux.</p>	<p>Architrave, bloc de remploi de l'île de la Cité. Ce bloc de pierre décorait un autre bâtiment dans la cité antique, avant que le bâtiment soit démolí et que ce bloc soit réutilisé pour construire le rempart de l'île de la Cité au IV<sup>e</sup> siècle.</p>	<p>Borne milliaire avec inscription latine gravée. Calcaire. Entre 305 et 308. Ce bloc de pierre n'était pas creusé à l'origine. Il servait de borne routière, comme un panneau routier d'aujourd'hui pour indiquer les directions et les distances. Il a ensuite été creusé pour servir de sarcophage.</p>

# Bibliographie

**Cette bibliographie n'a pas vocation à être exhaustive mais simplement à donner des pistes accessibles et récentes sur les thèmes abordés dans ce dossier pédagogique.**

« Les Gaulois, une civilisation majeure », *L'Histoire*, n°439, septembre 2017.

Musée Carnavalet : *Le premier village de Paris, il y a 6000 ans, les découvertes archéologiques de Bercy*, Paris-Musées, 2000.

*Et Lutèce devient Paris, métamorphoses d'une cité au IV<sup>e</sup> siècle*, catalogue de l'exposition à la Crypte archéologique de mars 2011 à février 2012, édition Paris Musées.

BRUNAUX Jean-Louis et NICOPY *L'Enquête gauloise*, tome 2 de *L'histoire dessinée de la France*, éditions La Découverte, 2017.

BRUNAUX Jean-Louis, *Nos ancêtres les Gaulois*, Seuil, 2012.

BUSSON Didier, *Paris ville antique*, Monum, Éditions du patrimoine, collection Guides archéologiques de la France, 2001.

BUSSON Didier, *Paris, la ville à remonter le temps*. Flammarion, 2012.

ROBIN Sylvie, *Le Paris de la Préhistoire et de l'Antiquité*, Ouest France, 2014

VELAY Philippe, dessins de J.-C. Golvin, *De Lutèce à Paris, l'île et les deux rives*. CNRS éditions, 1992.

## Sitographie :

Beaucoup d'œuvres sont consultables sur le site Parismusées, ce qui permet de les projeter en grand format : <http://parismuseescollections.paris.fr/fr>

Une chronologie sur le site de l'Inrap : <https://multimedia.inrap.fr/archeologie-preventive/chronologie-generale#.Ws3fmx3FLct>

[www.hominides.com](http://www.hominides.com)

<http://www.paris.culture.fr/> : Paris, ville antique. Présentation de Lutèce gallo-romaine et de ses monuments. Nombreuses images de synthèse.

<http://www.ina.fr/video/PAC9203101576> : en 1992, découverte des pirogues de Bercy.

<https://www.inrap.fr/magazine/bienvenue-gaulois/Accueil#Bienvenue%20chez%20les%20Gaulois%20!> : dossier de l'Inrap sur les Gaulois.

<https://lejournal.cnrs.fr/articles/qui-etaient-vraiment-les-gaulois> : mise au point historique dans cet article du CNRS.

Sur les dieux gaulois et romanisés : <https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/musagora/mondes-antiques-mondes-modernes/les-dieux-des-gaulois/introduction/>